

Dossier Cuba

Titre(s) : Dossier Cuba [[periodique]] / Axel Gyldén

Ensemble : Express (L') 3907

Auteur(s) : Gyldén, Axel

Editeur, producteur : 21/05/26

Description matérielle : pp.28-32

ISSN : 0014-5270

Note sur la description matérielle : 5

Résumé ou extrait : Cuba apparaît au bord de l'asphyxie, dans un niveau de tension avec Washington inédit depuis la crise des missiles de 1962. Privé du pétrole que le Venezuela lui fournissait gratuitement depuis vingt-cinq ans, le pays subit une crise énergétique et économique majeure : transports à l'arrêt, centrales électriques défaillantes, coupures de courant répétées et flambée du prix de l'essence au marché noir à 5 euros le litre, soit la moitié d'un salaire mensuel. Dans ce pays de 10 millions d'habitants, la pression américaine s'accroît : Donald Trump évoque la possibilité de « libérer Cuba », le Pentagone a rendu publics au moins 25 survols de drones depuis février, et Marco Rubio plaide pour un changement de régime. Un sondage El Toque mené auprès de 42 263 Cubains indique que 94 % se disent très insatisfaits du système politique, contre 2 % très satisfaits. L'article présente Gaesa comme le centre névralgique du pouvoir cubain. Ce consortium contrôlé par les militaires représenterait 40 % du PIB et dominerait le tourisme avec 121 resorts et hôtels, 20 marinas, des lignes aériennes, des agences de voyages et 16 000 chambres, en partenariat avec 11 groupes hôteliers internationaux. Les sanctions américaines annoncées le 6 mai visent directement cette structure. Le texte souligne le contraste entre des recettes encaissées en dollars et des salaires d'environ 11 dollars par mois pour le personnel hôtelier. Les entreprises étrangères avaient jusqu'au 5 juin pour cesser leurs opérations avec Gaesa ; Sherritt, partenaire minier canadien présent depuis 30 ans, a déjà annoncé son retrait. Le nickel, secteur stratégique, représente 10 % des revenus d'exportation du pays. Malgré l'effondrement économique, la dynastie Castro reste influente. Raul Castro, qui aura 95 ans le 3 juin, continuerait de peser sur les décisions majeures, tandis que Miguel Diaz-Canel, président depuis 2018, est décrit comme affaibli et impopulaire. Washington propose 100 millions de dollars d'aide humanitaire en échange de réformes, mais plusieurs observateurs estiment que le régime cherche surtout à gagner du temps jusqu'aux élections américaines de mi-mandat. Dans l'entretien associé, Brian Latell juge peu probable une intervention militaire américaine : l'armée et les services de sécurité cubains resteraient solides. En revanche, il décrit une société en plein effondrement, marquée par plus d'un millier d'arrestations après les manifestations de juillet 2021 et par le départ de 2 millions de Cubains ces dernières années, avec le risque d'un nouvel exode massif vers la Floride....

Sujet - Nom commun : Crises politiques -- Cuba

Relations internationales -- Cuba -- États-Unis

Sujet - Nom géographique : Cuba